

RAPPORT

de Miryana Yanakieva, maîtresse de conférences,
à l'Institut de littérature auprès de l'Académie bulgare des sciences,
sur la candidature d'Antoinette Robova
au concours pour le poste académique de « maître de conférences » en direction professionnelle
2.1. Philologie (littérature française des XXe et XXIe siècles)

Antoineta Robova termine en 2001 ses études de philologie française à l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid ». En 2012, elle soutient sa thèse de doctorat intitulée « Figures mythiques dans le roman moderne en langue française », écrite dans le cadre d'un programme doctoral international à cotutelle entre l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid » et l'Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II.

Après sa maîtrise, elle débute sa carrière d'enseignante au Département d'études romanes de l'Université de Sofia, où elle occupe actuellement le poste de professeur assistant. Elle enseigne principalement les disciplines « Modernisme et avant-garde » et « Stylistique littéraire ». De 2003 à 2009, elle est rédacteur en chef de la revue *Fréquences Francophones*, et de 2021 à nos jours – de la revue *Colloquia Comparativa Litterarum*. Au fil des années, elle a co-organisé et a participé à de nombreux forums scientifiques nationaux et internationaux.

Antoinette Robova se présente au concours pour le poste académique de « maître de conférences » en direction professionnelle 2.1. Philologie (littérature française des XXe et XXIe siècles) avec sa monographie « Les figures créatrices et la circularité des arts dans la prose d'Eric-Emmanuel Schmitt », publiée en 2022, et une sélection de dix-neuf articles en bulgare et en français, parus dans des éditions bulgares et étrangères. Ses publications témoignent de la diversité de ses intérêts scientifiques, parmi lesquels se distingue particulièrement son intérêt pour la construction et le fonctionnement de diverses formes d'hybridité dans le domaine de la littérature, ainsi qu'entre la littérature et les autres arts. Ce n'est donc pas du tout surprenant qu'elle soit constamment attirée dans ses recherches par l'auteur contemporain franco-belge Eric-Emmanuel Schmitt, dont les œuvres fournissent une gamme extrêmement large de pratiques intertextuelles et intermédiaires. La thèse principale de sa monographie est que ce genre de pratiques dans les romans, nouvelles et récits de la première

période de l'œuvre narrative d'Éric-Emmanuel Schmitt, à savoir celle qui comprend la période 1994-2020, fonctionnent comme un opérateur de cohérence autotextuelle, révélatrice de la poétique esthético-éthique et de l'originalité stylistique de l'auteur. Autrement dit, les références diverses et très fréquentes à d'autres œuvres de la littérature, de la musique ou des arts visuels sont une des spécificités bien remarquables de l'écriture de Schmitt et servent d'appui à l'unité intérieure de son œuvre.

Dans le but de développer et argumenter cette thèse, Antoinette Robova s'appuie sur l'analyse minutieuse d'un corpus de textes solide, constitué de cinq recueils de nouvelles, de trois ouvrages appartenant à de séries thématiques et de six romans représentatifs. Avant de justifier sa propre approche envers son objet de recherche et de préciser soigneusement la terminologie dont elle se servira, elle fournit un aperçu complet des travaux critiques qui sont liés au sujet de sa monographie. Etant consciente du fait que tout en demeurant une spécificité propre au discours des sciences humaines, la conceptualisation de métaphores peut souvent s'avérer contestable, l'auteure explique ses raisons de choisir le terme métaphorique de « circularité des arts », qui apparaît dans le titre de sa monographie, pour désigner le type particulier d'intermédialité par lequel la prose de Schmitt se distingue. Elle précise que cette expression lui permet de mettre en relation les idées de mouvement et de continuité que la figure de la circularité comporte en soi avec l'idée de la répétitivité comme source de changement (d'après la conception du théoricien de la littérature Radosvet Kolarov). Elle précise également que l'un des principaux objectifs de ses analyses d'exemples littéraires concrets est de montrer que c'est la littérature qui joue le rôle principal dans le système de relations intermédiaires caractéristiques de l'œuvre de l'écrivain franco-belge.

Malgré la grande variété de pratiques intertextuelles et intermédiaires qu'Antoinette Robova réussit à établir dans la prose d'Éric-Emmanuel Schmitt, elle parvient à en dégager des modèles dominants et des matrices narratives qui lui permettent de regrouper en plusieurs diptyques¹ une partie des œuvres étudiées et de reconstruire de cette manière les *dialogues silencieux*² entre elles à un niveau structurel plus profond.

¹ Par exemple, *La rêveuse d'Ostende* et *Les Deux Messieurs de Bruxelles* ; *Concerto à la mémoire d'un ange* et *La vengeance du pardon* ; *Mademoiselle Butterfly* et *Dessine-moi un avion*.

² D'après le terme proposé par Nikola Georgiev.

Trois des œuvres intermédiaires emblématiques de Schmitt consacrées à la musique se rapprochent les unes aux autres par le fait qu'elles s'inscrivent dans le modèle du récit autobiographique et s'inspirent de compositeurs ayant joué un rôle clé dans la vie de l'écrivain. Il s'agit du roman épistolaire *Ma vie avec Mozart*, de l'essai *Quand je pense que Beethoven est mort alors que tant de crétins vivent ...* et de la nouvelle *Madame Pylinska et le secret de Chopin*. À travers l'analyse comparée de ces textes, qui diffèrent par leurs caractéristiques génériques, Antoineta Robova fait ressortir le motif de la musique comme impulsion et modèle de l'écriture littéraire de Schmitt. Elle s'arrête également sur les diverses formes de musicalisation de sa prose à travers l'utilisation de techniques musicales. Dans sa monographie, la question de l'intermédialité est pensée dans son rapport à la question de la figure du créateur en général, quel que soit le champ artistique dans lequel il se manifeste.

D'un point de vue méthodologique, toute recherche portant sur les problèmes de l'intertextualité et de l'intermédialité serait interdisciplinaire par définition. Ceci s'applique pleinement au travail d'Antoinette Robova. La base théorique solide, la méthodologie complexe bien fondée et la capacité d'analyse sont les trois mérites les plus visibles de son ouvrage, dont les contributions sont précisément et adéquatement formulées par l'auteure.

En conclusion, compte tenu des qualités scientifiques de la monographie et des autres publications avec lesquelles A. Robova se présente au concours, ainsi que de son activité globale de recherche et d'enseignement, je propose en toute confiance au jury scientifique de lui attribuer le poste académique de « maîtresse de conférences » en direction professionnelle 2.1. Philologie (littérature française des XXe et XXIe siècles).

